Ajoutons que Léon XIII et les cardinaux connaissaient très bien l'Archevêque de Québec et ne doutaient en aucune façon de ses mérites. Mais les grâces et les faveurs sont accordées à ceux qui les demandent, et c'est pour cela que la mission de l'abbé Casgrain était très importante puisqu'il allait faire connaître de nouveau à Rome les vœux de tout un peuple.

Il n'eut pas l'occasion de voir Sir John McDonald à Londres. « Rendu à Paris, je lui écrivis une lettre dans laquelle je lui annonçais ma mission, et le priais de l'appuyer, en me confirmant ce qu'avait dit Lord Lansdowne : c'est-à-dire qu'il obtiendrait de la Reine une lettre demandant au Pape le chapeau de Cardinal pour l'Archevêque de Québec.

« J'attendis vainement à Paris jusqu'au 8 de janvier la réponse de Sir John. Elle n'arriva à Paris qu'après mon départ pour Rome où elle ne me fut remise que le 12 de janvier.

« Cette lettre qui témoignait que Sir John s'occupait de l'affaire, n'était malheureusement pas conforme à ma demande ; car au lieu de m'appuyer directement, il m'annonçait simplement qu'il avait fait une démarche auprès du Cardinal Manning. Il me devenait dès lors dangereux de me servir de cette lettre à Rome ; car le premier prélat à qui je l'aurais montrée, m'aurait répondu qu'il n'y avait pas d'initiative à prendre, puisque le Cardinal Manning avait la chose en mains. »

Voici cette lettre de Sir John : « I have to acknowledge the receipt of your private letter of the 24th inst. I have had some communication with Cardinal Manning on the subject of your note : I understand that he will communicate with the Vatican on the matter. »

Et c'est tout ! Le vieux diplomate ne s'était certes pas compromis. On verra plus loin que le cardinal Manning ne se compromet pas davantage, et s'il fit quelque chose, il n'y a aucun document qui le prouve. Mon opinion personnelle est qu'il ne fit rien, et que s'il l'avait fait, on l'aurait su.

Mais continuons de lire le mémoire de l'abbé Casgrain. Arrivé à Rome, le 10 janvier 1886, il descend à l'Hôtel continental où il loge avec son neveu Joseph Casgrain, maintenant sénateur. Sa première visite est pour le Père Bricbet, Procureur du Séminaire Français, qu'il avait connu dès 1858 à son premier voyage à Rome, et qui était tout dévoué à Mgr Tas-